Quelques nouvelles espèces de Champignons inférieurs,

Par M. EM BOUDIER.

I. Botrytis albido-cæsia. Pl. V, fig. 1.

Essua, laxa, albido-cæsia. Filamentis sterilibus variè ramosis, septatis, repentibus; fertilibus erectis, non rigidis, 1^{mm} ad 1^{mm} 5 altis, etiam parcè septatis, intùs granulosis, supra divisis, ramulorum apicibus non aut vix denticulatis et gerentibus sporas rotundatas majores, 10- 12μ diametro æquantes, intus granulosas, et capitula rotundata 25- 35μ crassa, plus minusve congesta formantes.

Ad ligna et cortices putridos. Circa Parisios.

Cette espèce parait se rapprocher beaucoup du Botrytis pilulifera de Saccardo, mais elle s'en distingue par son aspect non cotonneux, plutôt aranéo-pulvérulent, ressemblant à celui de certains Hypochnus dégénérés, par ses spores plus petites, réunies en capitules plus compacts et par sa couleur un peu glauque, quoique blanche. La station n'est pas aussi la même.

Je l'ai trouvée dans les bois de Beauchamp sur des branches et des bûches de chêne pourries.

II. MYCOGONE OCHRACEA Pl. V, fig. 2.

Ochracea, non fulvescens. Sporis didymis, loculo superiore sphærico, ochraceo, verrucis satis congestis exasperato, 16-20, crasso, inferiore inverse hemisphærico, hyalino, lævi 10, circiter lato et pediculo filamentis adfixo.

Ad Acetabulam leucomelam quam enecat.

Cette espèce me semble bien distincte du Mycogone cervina Ditmar qui viei t aussi, comme on le sait, sur divers Discomycètes supérieurs, par sa couleur plus gaie, ochracée ou ochracée pâle et non fauve; par ses spores plus grosses, intermédiaires pour la taille entre celles du Mycogone rosea dont le lobe supérieur mesure 30 à 352 de diamètre et le Mycogone cervina où il n'atteint que 12 à 142. Je l'ai rencontrée en mai 1889 dans la forêt de l'Isle-Adam, sur des Acetabula leucomelas qu'elle envahit à la manière des autres Mycogone.

III. VOLUTELLA ALBO-PILA Pl. V. Fig. III.

Sessilis, olivacea, extus longe albo-pilosa $1^{\rm mm}$ ad $1^{\rm mm}$ 5 lata. Receptaculo olivaceo, disciformi aut oblongo, immarginato, tenui sed basidiis et sporularum copiâ subcarnoso, extus pilis albis $0^{\rm mm}$ 80 ad $1^{\rm mm}$ 50 longitudine æquantibus, 10μ circiter crassis, septatis, ad apicem sub-attenuatis, cincto; hymenio basidiis numerosissimis $25\text{-}30\mu$ longis, continuis, receptaculo dilutioribus; sporulis $12\text{-}16\mu$ ×3, oblongo-cylindricis, rectis, non septatis, sæpius guttulà minutissima ad apices posità, sub lente composità hyalinis, sed magnà copià sub-olivascentibus.

Ad basim caulium Orchidum exsiccatorum in collibus apricis.

Cette jolie espèce a quelque ressemblance avec un Amerosporium; mais elle me parait plutôt appartenir à un Volutella qu'à ce genre, par son réceptacle qui ne consiste qu'en un mince coussinet supportant la masse de basides et de spores, garni extérieurement de longs poils blancs qui se détachent facilement, et de plus par sa couleur. Desséché le réceptacle est bien noir, mais humecté il devient olivâtre plus ou moins pâle. Elle pourrait être confondue avec l'Amerosporium leucotrichum Peck., mais, outre les caractères génériques, ses spores sont plus petites et non fusiformes; comme aussi avec le Myrothecium graminum Lib. dont elle n'a pas les caractères génériques.

Je l'ai trouvée cette année à la base des tiges desséchées d'*Orchis* en avril sur les collines calcaires de Nesle-la-Vallée.

IV. HYMENULA CITRINA Pl. V. Fig. IV.

Minuta, $0^{mm}5$ ad lata, sessilis, mollisiæformis, omnino lutea. Receptaculo in junioribus cupuliformi, dein explanato repandoque, marginato, margine puberulo, pilis minutissimis cylindricis, septatis, $50\text{-}60\mu$ circiter longis; hymenio basidiis 60μ circiter æquantibus, ramosis, ramulis $20\text{-}25\mu$ ad apicem attenuatis; sporulis $46\text{-}20\times2\text{-}3\mu$, cylindricis, rectis, ad apices obtusiusculis et granulum oleosum minutissimum utroque extremitate continentibus, sub lente composita hyalinis, sed multitudine lutescentibus.

Ad squamas putridas strobilorum Pini sylvestris, in sylva Montmorency.

Cette petite espèce me paraît bien devoir rentrer dans ce genre malgré ses basides rameuses et sa pubérulence extérieure. Elle ressemble à première vue à certaines petites espèces de Mollisiées, mais l'examen microscopique fait de suite reconnaître sa nature conidifère. La couleur et l'absence de longs poils l'éloigne des Amerosporium.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

- I. Botrytis albido-Cæsia.
 - 1. Aspect à la vue simple.
 - 2. Filaments fertiles grossis 225 fois.
 - 3. Extrémité supérieure d'un rameau privé de ses spores. 475 diamètres.
 - 4. Spores à 820 diamètres.
- II. Mycogone ochracea.
 - 1. Acetabula leucomellas attaqué par cette espèce.
 - 2. Spores grossies 820 fois.
- III. Volutella albo-pila.
 - 1. Grandeur naturelle.
 - 2. Réceptacle grossi 10 fois.
 - 3. Parcelle du réceptacle grossie 75 fois.
 - 4. Extrémité supérieure et base d'un poil grossies 250 fois.
 - 5. Basides naissant des cellules du réceptacle. 475 diamètres.
 - 6. Spores grossies à 820 diamètres.
- IV. Hymenula citrina.
 - 1. Aspect de grandeur naturelle.
 - 2. Réceptacles grossis 5 fois.
 - 3. Parcelle de cupule grossie 225 fois.
 - 4. Poils extérieurs à 225 diamètres.
 - 5. Basides au même grossissement.
 - 6. Sporcs à 820 diamètres.